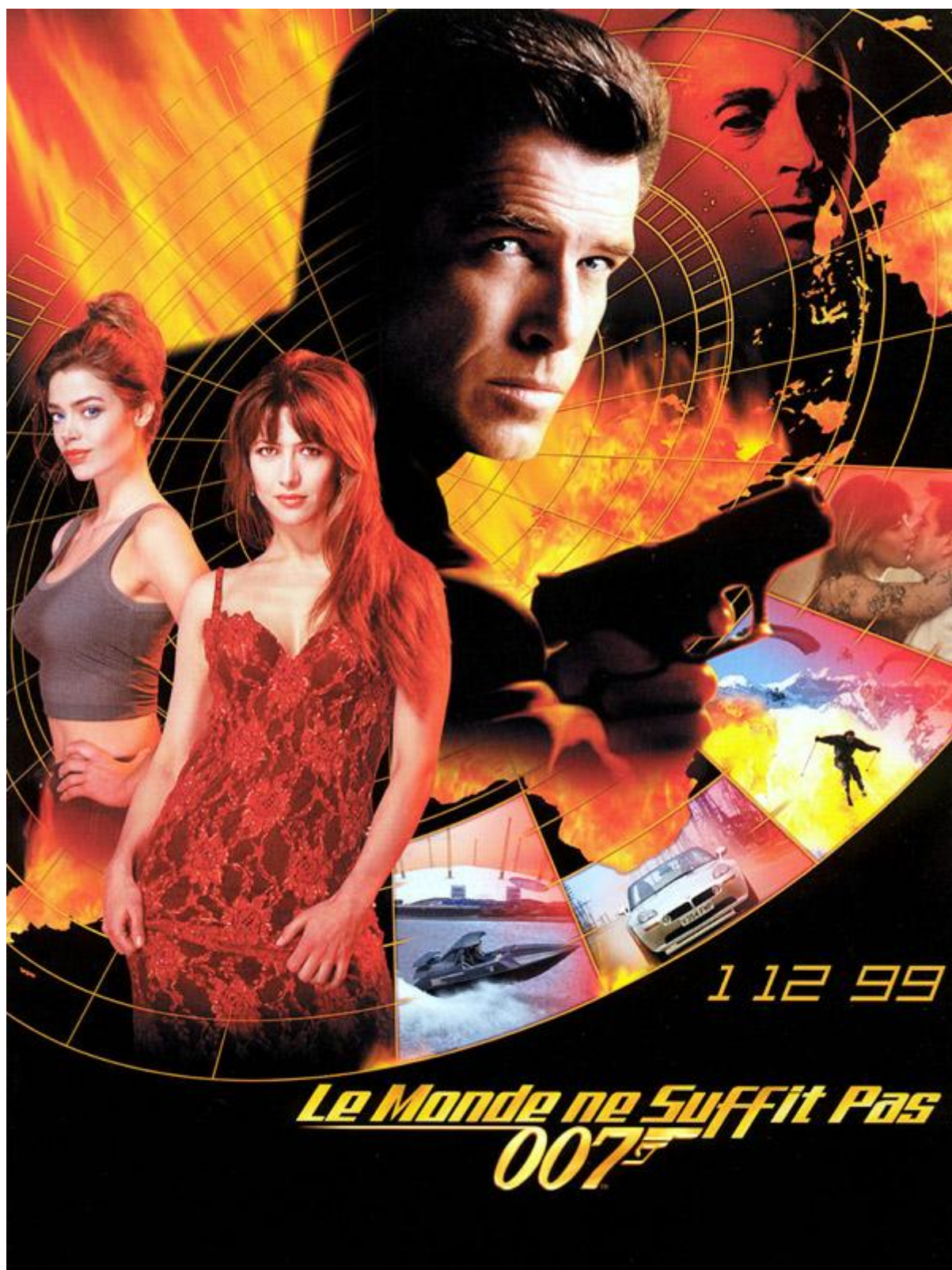


Le Monde ne suffit pas de Michael Apted (avec
Pierce Brosnan, Sophie Marceau...) 1999



Genre : pétrole, pétrole !

Scénar : pas le temps de récupérer une information que l'informateur est éliminé ! Mon petit James, tu devrais faire gaffe à tes os quand

ça commence comme ça ! Mais si les tueurs eux-mêmes se font descendre ensuite, c'est à n'y plus rien comprendre... En attendant sir *Robert King* est assassiné et on ne tue pas comme ça les amis de *M*, *James Bond* est sur les traces d'une très belle adversaire qui préfère mourir que livrer son commanditaire, homme sérieusement dangereux que voilà, va falloir jouer serré... *007* se retrouve en Azerbaïdjan auprès de la fille de **King**, présumée être la prochaine cible, et mène son enquête dans le milieu du pétrole...

Pas d'inquiétude, tous les ingrédients habituels sont là, une bande originale de stars (c'est cette fois **GARBAGE** qui s'y collent), des millions de dégâts à déplorer, de looooongues poursuites ponctuées d'explosions et de gadgets qui tombent toujours bien (notez au passage que l'agent *Q* original prend la retraite mais une « jeune » recrue le remplace : **John Cleese** !), *James Bond* passe comme d'habitude d'une femme (la bimbo **Denise Richards** par exemple) ou d'une voiture à une autre dans une ambiance classiquement machiste malgré la présence rassurante de l'excellente **Judi Dench**, enfin une femme de pouvoir pour rabattre le caquet de tous ces fiers-à-bras.

Niveau méchants, la sublime **Sophie Marceau** sait que même *James Bond* ne peut lui résister, personne, et l'excellent **Robert Carlyle** est toujours aussi impressionnant, en particulier dans le rôle d'un extrémiste anarchiste particulièrement motivé à semer durablement les graines du chaos. Beaucoup plus torturés que d'habitude, les ennemis de *007* font désormais, déclin du communisme oblige, moins de blabla idéologique et plus de sentiments, quitte à friser le dramatique. Globalement un épisode pas tout à fait passionnant qui montre que l'ère **Brosnan** commence à se faire longue même si ce n'est que la troisième apparition de l'acteur.

L'échange du film :

« - je vous donne la somme au compte rond.
- j'adore les rondeurs »

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.